



centrale

for contemporary art

Dossier de presse

hosting

artists from Brussels & periphery

EXPO

10.10.24 > 09.02.25

centrale | vitrine

Gladys Sauvage

Nous ne sommes pas rentables

EXPO 19.09.24 > 12.01.25

Après 6 mois de travaux, la Centrale fait peau neuve !

En effet, la Ville de Bruxelles a investi dans la rénovation de son centre d'art contemporain afin de permettre un accueil plus confortable des publics et une position incontournable au cœur du quartier Sainte-Catherine.

À l'occasion de sa réouverture, la Centrale nous surprend une fois de plus avec sa nouvelle exposition *hosting*. Une exposition qui célèbre la diversité artistique de la scène actuelle bruxelloise, miroir d'une capitale qui accueille pas moins de 184 nationalités sur son territoire.

C'est au départ d'un appel à candidatures ouvert aux artistes de Bruxelles et sa périphérie que l'exposition s'est montée. Elle présente 247 artistes et 353 œuvres, sélectionné·es sur base anonyme, et rassemblé·es dans tous les espaces réaménagés de la Centrale. Au programme : peintures, dessins, photos, sculptures, gravures, vidéos, installations, performances.

L'appel ouvert permet d'offrir aux artistes, tant confirmé·es qu'émergent·es ou non visibles dans les circuits habituels de l'art contemporain, une opportunité d'exposer et de se faire connaître des professionnel·les et des publics. Une méthodologie qui fait écho à la politique culturelle d'inclusion de la Ville de Bruxelles.

L'exposition est jalonnée de moments de partage : performances, ateliers intergénérationnels, visites commentées et conversations ouvertes au public.

Le soutien à la création émergente reste un enjeu important de la Centrale et rejoint la volonté de la Ville d'encourager et de promouvoir les talents bruxellois, à travers ses lieux et événements culturels et artistiques.

La programmation de la Centrale rejoint parfaitement notre ambition pour la Ville de Bruxelles : l'inclusivité et l'accessibilité de la culture pour tou·te·s, sans a priori, dans l'ouverture et le dialogue.

Laissez-vous surprendre, vous ne serez pas déçu·es. Et qui sait, vous aurez peut-être envie d'acquérir une œuvre !



#centralebrussels
@centralebrussels

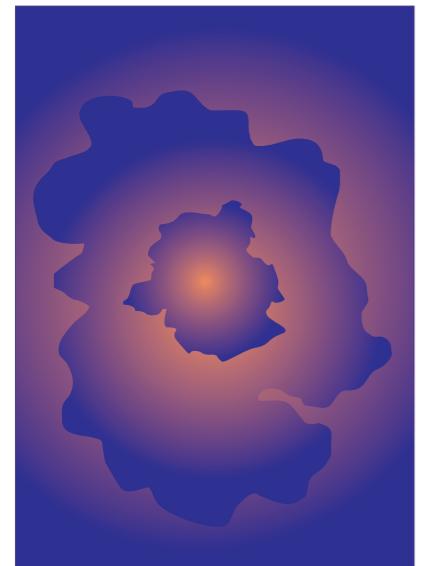
L'Échevinat de la Culture, du Tourisme et des Grands Événements de la Ville de Bruxelles

L'exposition

hosting

artists from Brussels & periphery

À l'occasion de sa réouverture après les travaux d'aménagement de ses espaces, la Centrale ouvre ses portes avec l'exposition *hosting* (10.10.2024 > 09.02.2025).



En bref

- La **Centrale** réouvre ses portes après plus de six mois de travaux, avec une nouvelle direction artistique
- Une exposition basée sur un appel à candidatures adressé aux artistes de Bruxelles et périphérie, de toutes générations et de toutes disciplines en arts visuels
- Inspirée de la *Summer Exhibition*, exposition phare ayant lieu tous les ans à la Royal Academy of Arts de Londres
- *hosting* se présente comme un immense cabinet de curiosités occupant tous les espaces de la Centrale
- 247 artistes sélectionné·es sur base anonyme, 353 œuvres exposées
- Les œuvres sont en vente, le résultat des ventes revient intégralement aux artistes.
- Un fonds solidaire (20 % du résultat des ventes) est redistribué à tou-te·s les artistes.

Direction artistique

Tania Nasielski

Comité artistique

Manon de Boer, Pélagie Gbaguidi, Juan Pablo Plazas, Richard Venlet

hosting accueille et célèbre la diversité artistique de la scène bruxelloise actuelle, s'ouvrant à la ville, sa périphérie, ses artistes, ses publics. L'exposition se présente comme un immense cabinet de curiosités occupant tous les espaces de la Centrale.

Inspirée de la *Summer Exhibition*, événement annuel de la Royal Academy of Arts de Londres, *hosting* se base sur un appel à candidatures adressé aux artistes basé·es dans la capitale, de toutes générations et de toutes disciplines en arts visuels. Le centre d'art de la Ville de Bruxelles a à cœur d'accueillir les artistes tant du centre que de la périphérie, dessinant les contours d'une ville élargie, dont le pourtour constitue ce que l'artiste Pélagie Gbaguidi nomme la *20^e commune de Bruxelles*. Accueillant et exposant les œuvres d'artistes aux parcours divers, *hosting* interroge les notions d'hospitalité, de territoire, de solidarité et d'émergence dans le paysage de l'art actuel.

Des conversations et événements performatifs sont proposés en lien avec ces questionnements.

Un comité artistique assure la sélection des œuvres et le commissariat. Il est composé des artistes invité·es Manon de Boer, Pélagie Gbaguidi, Juan Pablo Plazas et Richard Venlet, et de Tania Nasielski, directrice artistique de la Centrale.



#ExpoHosting
#centralebrussels
@centralebrussels

Conversation avec Tania Nasielski

**Interview réalisée
en mai 2024 par
Laura Pleuger &
Estielle Vandeweghe
(Centrale)**

À l'occasion de sa réouverture après les travaux d'aménagement de ses espaces, la Centrale ouvre ses portes avec l'exposition *hosting*. Pouvez-vous nous dire quelques mots sur ce choix de titre – *hosting* ?

Tania Nasielski : En anglais *hosting* signifie accueillir, présenter, héberger. *the host* en anglais, c'est l'hôte, tandis que *guest*, c'est l'invitée·e. Or en français, l'hôte peut être tant la personne qui accueille, qui reçoit, que la personne qui est invitée, ce qui évoque la réciprocité et le partage. Le terme *hosting* reflète notre volonté d'hospitalité tant envers les artistes que les publics dans cet esprit. *hosting* accueille et célèbre la diversité artistique de la scène bruxelloise actuelle, s'ouvrant à la ville, sa périphérie, ses artistes, ses publics. L'exposition se présente comme une succession d'espaces hébergeant une grande densité d'œuvres dans la Centrale.

Le comité artistique (composé des artistes Manon de Boer, Pélagie Gbaguidi, Richard Venlet, Juan Pablo Plazas et moi-même) a choisi collectivement ce titre pour l'exposition, en écho à l'ouverture qu'évoque le projet, basé sur ces notions d'hospitalité, d'accueil, de présentation, de solidarité. À l'occasion de la réouverture de la Centrale, nous accueillons tout autant les artistes dont nous hébergeons les œuvres, que les publics dans leur grande diversité. En créant du lien et des rencontres entre différents écosystèmes de l'art actuel, *hosting* reflète la philosophie d'ouverture et d'accessibilité de la Centrale. En présentant des œuvres d'artistes de toutes générations sous la forme d'un cabinet de curiosités, nous conjuguons cette ouverture avec une volonté de soutenir les artistes et de proposer des expositions généreuses et inclusives dans une ville cosmopolite. Au fond, ce titre *hosting* rappelle et questionne tout à la fois le rôle du centre d'art.

**La sélection des œuvres s'est faite de manière anonyme.
Pourriez-vous nous expliquer ce choix ?**

T. N. : Ce projet s'inspire de la *Summer Exhibition* – qui existe depuis l'année 1769 à la Royal Academy of Arts de Londres – que j'ai eu l'occasion de visiter. J'y avais été interpellée par ce qui m'apparaissait comme un immense cabinet de curiosités, où cohabitaient sans hiérarchisation les œuvres d'artistes tant émergent·es que confirmé·es. Aux côtés d'académicien·nes reconnu·es tel·les Tracey Emin, Ceryth Wyn Evans, Grayson Perry ou Cornelia Parker se côtoyaient les œuvres d'artistes de tous horizons et générations, le projet étant basé sur un appel international aux candidatures. Le processus m'évoquait hospitalité et ouverture. *hosting* s'en inspire, en guise de soutien et de monstration des artistes de la scène bruxelloise.

Paul Sirr, le coordinateur de la *Summer Exhibition* – véritable événement au Royaume Uni – a partagé avec nous le *modus operandi* du projet et la manière dont il se déploie. De là vient le processus d'anonymiser les candidatures que nous avons décidé de reprendre à la Centrale. Ceci permet de ne pas restreindre la sélection des œuvres aux critères de noms, de formation artistique, d'âge ou de curriculum vitae, que les auteur·es soient visibles ou non dans le paysage de l'art actuel et ses circuits habituels. Le seul critère d'éligibilité ici étant le fait d'être basé·e à Bruxelles ou dans la périphérie bruxelloise.

L'anonymisation, paradoxalement, permet ainsi une grande inclusivité, rassemblant les genres, les générations, les héritages culturels, hors des diktats du politiquement ou de l'artistiquement correct.

Vous avez parlé de la périphérie bruxelloise, quelle distinction faites-vous entre Bruxelles et sa périphérie ?

Cette notion de périphérie a son importance tant dans la géographie du territoire que dans la philosophie qui nous habite.

Il était important d'ouvrir, de ne pas restreindre l'appel à projets au seul territoire de la Ville de Bruxelles. La Centrale étant basée à Bruxelles 1000, nous voulions agrandir le spectre et le cercle. Bruxelles s'ouvre sur 19 communes qui à leur tour s'ouvrent sur la périphérie. La distinction officielle étant quelque peu administrative, nous souhaitions aller au-delà, inclure le plus grand dénominateur commun à Bruxelles ; accueillir et rassembler les travaux d'artistes basé·es au centre et au pourtour d'une ville cosmopolite dans un espace d'exposition, celui du centre d'art, celui de *hosting*, que Pélagie Gbaguidi a en quelque sorte «baptisé» la 20^e commune de Bruxelles.

Qui compose le comité artistique ?

T. N.: Le comité artistique se compose des artistes invité.es Manon de Boer, Pélagie Gbaguidi, Juan Pablo Plazas, Richard Venlet, et moi-même.

Les quatre artistes, qui ont accepté de se prêter au jeu de ce projet atypique, travaillent des médiums différents : la vidéo, l'installation, la sculpture, la peinture, la performance. Leurs œuvres se trouvent dans l'exposition, aux côtés de celles qui ont été sélectionnées. Ce sont des travaux d'artistes aux parcours et profils très différents qui cohabitent dans les espaces d'exposition de la Centrale.

Les artistes composant le comité ont, aussi, des parcours et pratiques diverses. Manon de Boer travaille principalement dans le domaine de l'audiovisuel, du film, sa pratique questionne et explore la durée, le rythme

du temps, de l'espace et des images. Pélagie Gbaguidi questionne la fonction de l'art dans nos sociétés de plus en plus repliées sur elles-mêmes, avec une pratique multiple de peinture, dessin, installation et performance. Richard Venlet explore les espaces architecturaux et d'expositions, propose des dispositifs de monstration qui accueillent les œuvres d'autres artistes. Juan Pablo Plazas crée lui aussi des installations et dispositifs d'accrochage, prêts à recevoir les travaux d'autres artistes.

Comment avez-vous opéré votre sélection parmi les œuvres présentées ? Quels étaient les critères de sélection ?

T. N.: Suite à l'appel à candidatures, nous avons reçu près de 2000 œuvres de plus de 700 artistes. Il y a eu en premier lieu un important travail d'équipe à la Centrale pour recueillir et anonymiser toutes les candidatures.

Nous avons ensuite découvert ensemble les visuels des œuvres et avons procédé selon un double système de vote et de conversation. Chacun·e apportait un regard singulier. Le croisement des regards a permis d'opérer une sélection, à la fois large et par consensus, qui nous a semblé pertinente pour *hosting*, parmi les œuvres proposées par chaque artiste.

Il n'y avait pas de critères de sélection prédefinis - ni formels ni thématiques. Le fait de n'en imposer aucun rejoint l'ouverture et l'accueil qui nous tiennent à cœur, et que permet aussi l'anonymisation, l'identité des artistes n'étant connue qu'après la sélection de leurs travaux. C'est une manière de soutenir la scène artistique bruxelloise dans sa diversité que de pouvoir recevoir ainsi des artistes de toutes générations et horizons. Le modèle du cabinet de curiosités permet d'élargir le spectre, d'accueillir un ensemble d'œuvres sans les hiérarchiser - avec pour seule contrainte la limite de la dimension de notre espace.

247 artistes et 353 œuvres sont présent·e·s. Comment les avez-vous intégrées dans le bâtiment imposant qu'est la Centrale ?

T. N. : *hosting* présente une multitude d'œuvres de médiums différents : audiovisuel, dessin, estampe, peinture, photographie, performance, sculpture, installation, ... La scénographie éclaire les œuvres dans leur singularité, révélant des correspondances a posteriori dans les recherches formelles ou thématiques des artistes.

Vous évoquez le bâtiment imposant de la Centrale. Nous avons souhaité à la fois valoriser cette architecture, sans la cacher ni la surcharger de murs, et en faire, surtout, un lieu où l'on se sente accueilli·e, où l'on ait envie de s'attarder, de flâner, de s'asseoir, de rencontrer les œuvres, les espaces, les personnes, où l'on puisse laisser libre cours à ses affinités électives. Chaque personne visitant l'exposition peut cheminer, déambuler parmi ses coups de cœur par exemple, et voir des liens entre les œuvres en un parcours a priori non thématique. La notion de cabinet de curiosités permet de rassembler et de découvrir les œuvres sans narration prédefinie, sans un discours qui orienterait leur lecture.

Nous avons gardé les volumes originaux de l'espace de la Centrale, où nous avons placé des dispositifs d'accueil et d'accrochage des œuvres, conçus par Richard Venlet et Juan Pablo Plazas, en guise de geste à la fois scénographique et philosophique.

Nous avons, aussi, prévu pour les films et vidéos, des espaces de différentes natures : une black box fermée avec une programmation de films intimistes, une black box ouverte qui permet d'apercevoir dès l'entrée des images mouvantes dans la perspective de la succession des salles d'exposition, ainsi que des écrans de tailles diverses permettant que les images mouvantes de certaines vidéos cohabitent sur les murs d'exposition avec

les images fixes qui y sont accrochées.

Quelle place occupent les publics dans l'exposition *hosting* ?

T. N. : Les publics sont nos invité·e·s. Nous avons été inspiré·e·s par l'architecte italo-brésilienne Lina Bo Bardi du mouvement moderne du 20^e siècle. Son architecture est conçue comme un organisme adapté à la vie et à l'usage quotidien urbain et domestique des habitants, nous avons prévu dans l'espace d'exposition des assises et environnements invitant les visiteur·euses à se poser, observer, rêver, lire, écouter,

Les visiteur·reuses peuvent s'y attarder, faire des pauses. La scénographie permet à la fois des pans d'une grande densité et des espaces de respiration. Nous proposons une dynamique qui permet à chacun·e d'y créer son rythme, ses propres déambulations et correspondances. On espère susciter la curiosité.

Les espaces ouverts peuplés de dispositifs d'accrochage et d'accueil conçus par les artistes du comité permettent à la fois de mettre en correspondances les œuvres, et de faire se rencontrer différents publics, venant de différents écosystèmes de l'art et qui convergent dans l'espace d'exposition.

Vous proposez dans le cadre de *hosting* une série de discussions publiques autour de différentes thématiques. Pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

T. N. : Oui, l'idée est de se faire hôte aussi de conversations, autour des questionnements qui découlent du projet et de son processus d'appel ouvert.

Qu'est ce qui fait une œuvre d'art ? Comment est-elle créée, accueillie, perçue, soutenue, présentée ? Quel est son impact sur la société? Au fond, la décision de ce

Comité artistique, biographies

qui fait œuvre résulte peut-être d'une interaction entre différent·es acteur·trices et contextes : l'artiste, le musée ou centre d'art, le marché, ... Il n'y a pas de critère unique ou de réponse univoque. C'est notamment la question que posait Duchamp en plaçant un urinoir signé dans un musée.

Ces conversations permettront d'aborder des questions telles que l'hospitalité et le territoire géographique ou artistique, le centre et la périphérie, l'émergence, le statut de l'artiste, le principe de solidarité.

Des auteur·es, artistes, philosophes, représentant·es de fédérations d'artistes, collectionneur·neuses, galeristes, seront invité·es à expliciter ces questions, témoigner, échanger.

Manon de Boer

Manon de Boer œuvre principalement dans le domaine de l'audiovisuel. Parallèlement à ses films, elle travaille de plus en plus la sculpture et l'installation. Elle a étudié à l'Académie Willem de Kooning de Rotterdam et à la Rijksakademie d'Amsterdam. Lauréate du Prix de la Jeune Peinture Belge en 1997, son travail a été couronné de nombreux prix. En 2006, elle fonde avec Herman Asselberghs, Sven Augustijnen et Anouck De Clercq la plateforme de production et de diffusion de films et de vidéos Auguste Orts. Elle est professeure à l'ERG – l'Ecole de Recherche Graphique à Bruxelles. Son travail a été exposé internationalement, à la Biennale de Venise (2007), à la Biennale de Berlin (2008), à la Biennale de São Paulo (2010), à la Documenta (2012), à la Biennale de Taipei (2016) et a également été inclus dans de nombreux festivals de films à Hong Kong, Marseille, Rotterdam et Vienne. Son travail a fait l'objet d'expositions monographiques notamment au Witte de With à Rotterdam (2008), au Frankfurter Kunstverein (2008), à la South London Gallery (2010), au Contemporary Art Museum of St Louis (2011), au Museum of Art Philadelphia (2012), au Van Abbe Museum à Eindhoven (2013), à la Secession Vienna (2016), au Gulbenkian Museum Lisbon (2020), au Museum Dhondt-Dhaenens Ghent (2022) et au Kunstmuseum St.Gallen (2022), entre autres.

Pélagie Gbaguidi

Artiste plasticienne, Pélagie Gbaguidi a étudié la peinture à l'École des Beaux-Arts Saint-Luc à Liège. Elle vit et travaille en périphérie bruxelloise depuis 2000. Pélagie se définit comme un « griot » contemporain, c'est-à-dire une personne qui fonctionne comme un intermédiaire entre la mémoire individuelle et collective et le passé ancestral. Son travail est une anthologie des signes et des traces de traumatisme et est centré sur l'histoire coloniale et postcoloniale. À travers la peinture, le dessin, la performance et l'installation elle attire l'attention sur la manière dont les héritages de l'oppression sont contournés - et donc préservés - dans les histoires officielles. Elle cherche à révéler le processus d'oubli en recontextualisant les archives et les histoires. Pélagie Gbaguidi a participé à la Biennale de Berlin (2020), à la Documenta 14 (2017), à la Biennale de Lubumbashi (2019) et à la Biennale de Dakar (2004, 2006, 2008, 2014 et 2018). Elle participe régulièrement à des expositions collectives au Centre Pompidou-Metz, au WIELS (Bruxelles), au Musée Rochechouart, au Middelheimuseum (Anvers), au Stadtmuseum (Munich), au MMK (Francfort), au National Museum of African Art – Smithsonian Institution (Washington, D.C.). Sa dernière exposition solo la Minosa House à Londres, puis prochainement au Musée Rochechouart en Haute-Vienne.

Juan Pablo Plazas

Juan Pablo Plazas est anthropologue et artiste. Il vit et travaille à Bruxelles depuis 2012. En 2013, il obtient son diplôme de master à la LUCA School of Arts à Bruxelles. En 2014, il reçoit le Jan Naaijkens Prijs de la Société du Brabant du Nord. Il est fasciné par la capacité des individus et des communautés à interpréter le monde de diverses manières. Dans sa pratique, il part d'objets quotidiens et de matériaux bruts qui présentent des caractéristiques matérielles ou formelles particulières. C'est avec étonnement et humour qu'il les extrait de leur contexte habituel, les transforme en sculptures ou leur confère un rôle dans une performance. Cet acte permet à Plazas de casser les codes du 'parfaitement normal' et nous invite à embrasser les objets comme une matière animée et vivante. Son travail a été exposé entre autres au Bureau des Réalités à Bruxelles (2016), au SMAK, Gand (2017), au Chauffeur, Sydney, AU (2018), au Besme 105 à Bruxelles (2018), à la Galerie Mieke van Schaijk à 's-Hertogenbosch, NL (2018). Il fait partie du collectif Self Luminous Society et du projet 76.4 à Saint Gilles, Bruxelles.

Richard Venlet

Richard Venlet vit et travaille à Bruxelles. Il combine dans son travail l'art de l'installation, la recherche artistique, la conception d'expositions et l'architecture. Travaillant dans des situations spécifiques au contexte, il a produit de nombreuses installations qui incorporent les œuvres d'autres artistes et collaborateur·ices, formant des environnements composites et détournés qui sont souvent des reconfigurations fantaisistes de l'espace architectural. En intervenant dans un espace, l'artiste fait vivre aux publics une expérience d'aliénation, l'amenant à voir son environnement d'un œil nouveau et à y occuper une place essentielle. En tant qu'artiste qui intervient délibérément dans l'architecture et les espaces d'exposition, Venlet va plus loin dans la production architecturale en collaborant régulièrement avec des bureaux d'architectes, tels que OFFICE Kersten Geers David Van Severen. Son travail a été présenté dans de nombreuses galeries et musées nationaux et internationaux, notamment : WIELS et BOZAR à Bruxelles, S.M.A.K. à Gand, Kunsthalle à Düsseldorf, Macba à Barcelone et Culturgest à Lisbonne.

Tania Nasielski

Tania Nasielski est commissaire d'expositions, critique d'art, directrice artistique à la Centrale. Elle est titulaire d'un DESU Echanges culturels européens de l'université PARIS VIII et d'un Master en commissariat d'expositions du Goldsmiths College de Londres. Elle a mené un programme de soutien aux artistes et aux étudiants en arts, ainsi que des événements et conférences mettant en relation les arts visuels, le droit d'auteur, la philosophie, avec un focus sur les processus de création. En tant que commissaire d'expositions indépendante, elle a mené des projets nationaux et internationaux dans des contextes divers - Plasticiens en mouvement à la Biennale de Dakar, Tales of the City à Artefiera à Bologne, HEXEN 2039 au Chelsea Space, Science Museum et British Museum à Londres, Shared Heritage à la Bibliothèque royale à Bruxelles. Elle a fondé et dirigé de 2007 à 2018 l'espace non-profit 105 BESME à Bruxelles.

Liste des artistes exposé·es

Dareen Abbas, Özge Akarsu, Mohammed Alani, alias-nb, Nabil Aniss, Flavia Antoniazzi, Amaranta Aranda, Stephane Arcas, Mani Art, Yasmina Assbane, Krista Autio, Esther Babulik, Michèle Baczyński, Bagnet, Koen Barra, Francesco Battistello, Marianne Behaeghel, Thomas Bernardet, Amélie Berrodier, Dani Bershan, Lucile Bertrand, Floris Boccanegra, Hugo Boccara, Edith Bories, Ariane Bosquet, Lucia Bru, Marc Buchy, Mirko Canesi, Marguerite Canguilhem, Frédéric Castiau, Louiz Castiella, Matthieu Chalmagne, Chameleonian Times, Clément Chantepie, Traian Cherecheş, Aliki Christoforou, Heather Clarke, Eva Claus, Florence Coenraets, Françoise Colpé, Suzanne Corcessin, Berenike Corcuera, Adeline Cros, Céline Cuvelier, Marta Dal Sasso, Amélie de Beauffort, Manon de Boer, Gert De Clercq, Karel De Cock, Hannah De Corte, Thomas De Decker, Yvonne De Grazia, Hamed Dehqan, Liesje De Laet, Brigitte De Mees, Ann De Nys, Eva Deceasstecker, Bernard Declercq, Gérald Dederen, Sara Del Bene, Rodolphe Delacourt, Deborah Deliens, Wolfgang Dengel, Yuna Denis, Ward De Ruddere, Ward Desloovere, Eli Desnot Marsan, Isabelle Detournay, Lena Dewaeleenaere, Pablo Diartinez, Carlin Díaz, Thomas Dielman, Monique Dohy, Charlotte Dorn, Laura Dos Santos, Pétros Dourdoufis, Hughes Dubuisson, Celia Ducaju, Maria Dukers, Frédéric Dumoulin, Silio Durt, Lionel Dury, ECOLE MONDIALE (with Filip Van Dingenen), Hamada Elkept, Marius Escande & Sarah Illouz & Alexander Marinus, Élisa Espen, Marion Fabien, Gundolf Falk, Lucia Femia, Brooke Ferguson, Colin Fincoeur, Anne Marie Finné, Igor Fouqueray, João Freitas, Philipp Fröhlich, Jean-Luc Gaffarel, Yannick Ganseman, Carmen Gayo Raton, Pélagie Gbaguidi, Pieter Geenen, Dirk Geets, Mark Gillioen, Clémence Godier, Maud Gourdon, Inès Guffroy, Elise Guillaume, Béatrice Guilleman, Fiona Guillemant, Luis Guzman, Ulla Hase, Elodie Hedouin, Michaël Henneaux, HIDDENBRILLAUD, Liliana Hoban, Camille Holdermann, Sophie Holmström, Brigitte Hoornaert & Stéfan Piat, Liudmyla Hots, Léon Huneau, Skender Hyseni, In Care Of, IOxOI, Victoria Iranzo, Chisato Ishiyama, Clément Jacques-Vossen, Marine Kaiser, Kled Kapexhiu, Kristell

in Wonderland, Nancy La Rosa, Laurence Langlois, Sven Laurent, Raphaëlle Léaux, Julia Lebrao Sendra, Marie Fleur Lefebvre, Nicolas Magne Lefebvre, Ania Lemkin, Lucas Loop, Luciana L. Schütz, Faber Lorne, Carole Louis, Hadrien Loumaye, Léo Lucioni, Anne Marie Maes, Lila Maitre, Lucie Malou, Thier Mans, Virgilio Martini, Nicolas Mayné, Thomas Mazzarella, Mélisande McBurnie, Hélène Meyer, Marie Michalikova, Marta Mo, Yukali Modéran, Hélène Moreau, Antoine Morice, Chrystel Mukeba, Anne Niveau, Rita Nobre, Christian Noirfalise, Ooops I Drew It Again, Marina Osadtchouk, Hamida Ouassini, Alice Pandolfo, Claudio Pantò, Flavia Parone, Adèle Pasquier, patrickvaghendt, BLAISE PATRICK, Pauvre Terre (Pauline Sesniac & Luca Reverdit), Sébastien Pauwels, Carmen Pazos Magariños, Nine Perris, Prune Perris, Dominique Piérard, Melissa Pinon, Nicolas Piret, plæd, Juan Pablo Plazas, Jérôme Porsperger, Céline Prignon, Anouk Rabot, Luka Rakol, Kamand Razavi, Alex Reynolds, Badi Rezzak, Marija Rinkeviciute, Matthias Roche, Lucas Roman, Jonathan Rosić, Amber Roucourt, Sandra Rouffignac, Valérie Rouillier, François Röze, Melissa Ryke, Elina Salminen, Patricia Sartori, Judith Scée, Valérien Schatten, Schizosteph, Amélie Scotta, Jimmy Scour, Anna Simon, Pierre Sohie, Lois Soleil, Nathan Solioz, Diane Stordiau, Straussphère, Laure Stroobandt, Mercedes Sturm-Lie, Laurent Suchy, TAMILA (Tengo Eminashvili), Malika Tarhach (malyqa), Erik Thys, Elio Ticca, Nina Tomàs, Morgane Trebus, Tim Treton, ZETA TSERMOU, TUURTLÉ (Dominique Raphaëlle Ringler, Founder & Gaëtan Bibot & Sophie Lévy & Tania Wolski), Céline Vahsen, Anne van de Star, Charlotte Van de Velde, Ariane Van Dievoet, Leen Van Dommelen, Nadia van Gelder, Armand Van Mastrigt, Corin Vanden Berghe, Nathan Vandenbergh, luc vandervelde lux, Dimitri Vangrunderbeek, Lau Ve, Tatiana Vejic, Richard Venlet, Maj-Britt Verheijen Van Dyck, Laura Viale, Adèle Violette, Colin Waeghe, Antoine Waterkeyn, Susanne Weck, Saskia Weyts, WIP COLLECTIVE, Sarah Wouters, YAMABXL, Yonghi Yim, Anna Zanichelli, Eyad Zoudi.

Visuels

Les visuels sont libres de droit pour la promotion de l'exposition à la Centrale.
Ils ne peuvent être recadrés, modifiés ou contenir du texte.



Erik Thys, *Erstickender Zorn mit vergessener Ursache*, 2023



Badi Rezzak, *Paravent*, 2023 ©Synak Wiktoria



Mohammed Alani, *Pas de titre*, 2024



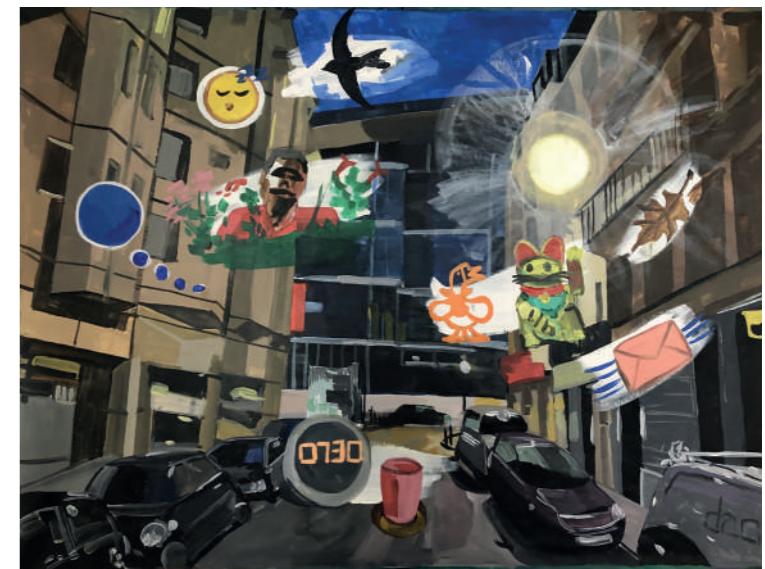
Anne Marie Maes, *Microbial Ancestors (pink)*, 2022



Valérian Schatten, *Sans titre*, 2023



Nicolas Mayn , *Armand aux chats*, 2023



Thomas Dielman, *Melsensstraat, 1000 Brussel*, 2021



Leo Lucioni, *G ode*, 2024 ©Hugard and Vanoverschelde



Luciana L. Sch tz, *Untitled*, 2021

Ils sont téléchargeables
ici :

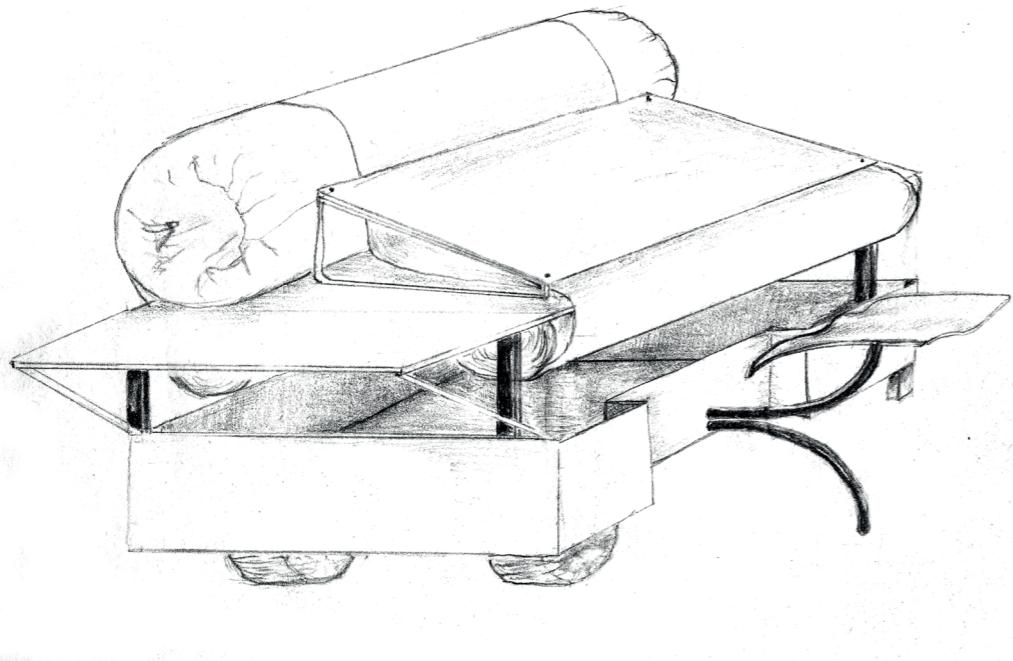


Centrale | vitrine

L'exposition

À l'automne 2021, la Centrale inaugure la Centrale | vitrine (13 rue Sainte-Catherine), espace dédié à la création bruxelloise sur la base d'un appel à projets. Il s'agit, pour les artistes basé·es dans la capitale, de proposer un projet IN SITU pour la vitrine, prenant en compte l'environnement urbain, la rue piétonne, le quartier, les habitant·es et les passant·es.

La vitrine constitue ainsi un trait d'union entre l'intérieur et l'extérieur, la Centrale et l'espace public, l'art et la vie quotidienne.



Gladys Sauvage

Nous ne sommes pas rentables

EXPO 19.09.24 > 12.01.25

Pour la Centrale | vitrine, Gladys Sauvage questionne notre rapport au geste et à notre pouvoir de création en proposant une installation performative et évolutive. A quelques rues de la Grand-Place, berceau des dentellières, elle crée une dentelle aux fuseaux au sein de la vitrine, à l'image des dentellières bruxelloises.

A la fin du XIX^e siècle, les dentellières jouaient encore de leurs fuseaux dans les vitrines bruxelloises. L'ère industrielle puis l'automatisation ont aujourd'hui rendu cet artisanat presque obsolète. Plus assez rentables, les dentellières ont disparu.

Gladys Sauvage construit son métier de dentelle spécifiquement pour la Centrale | vitrine. Penser et construire son outil de travail est une manière pour l'artiste de se réapproprier ce savoir-faire. Elle fait corps avec son métier de dentelle tel une extension de ses mains. A travers cette technique d'antan au geste lent, Gladys Sauvage interroge le concept de production de masse et de rentabilité.

La dentelle ou le mycélium se propage dans la vitrine tout au long de l'exposition. L'artiste y œuvre en temps réel à différents moments : les 19 et 20 septembre, les 9, 10, 11, 12 et 13 octobre et les 13, 14, 15, 16 et 17 novembre 2024.

Gladys Sauvage (1995, FR), vit et travaille en France.

Gladys Sauvage est diplômée d'un Master en Tapisserie, Arts textiles à l'Académie royale des Beaux-arts de Bruxelles en 2020. Elle a également acquis le certificat Styliste de mode à l'Atelier Chardon Savard de Nantes. La dentelle aux fuseaux est le médium au cœur de sa pratique artistique.



#GladysSauvage
#centralebrussels #centralevitrine
@centralebrussels

Visuels Gladys Sauvage

Les visuels sont libres de droit pour la promotion de l'exposition à la Centrale.
Ils ne peuvent être recadrés, modifiés ou contenir du texte.

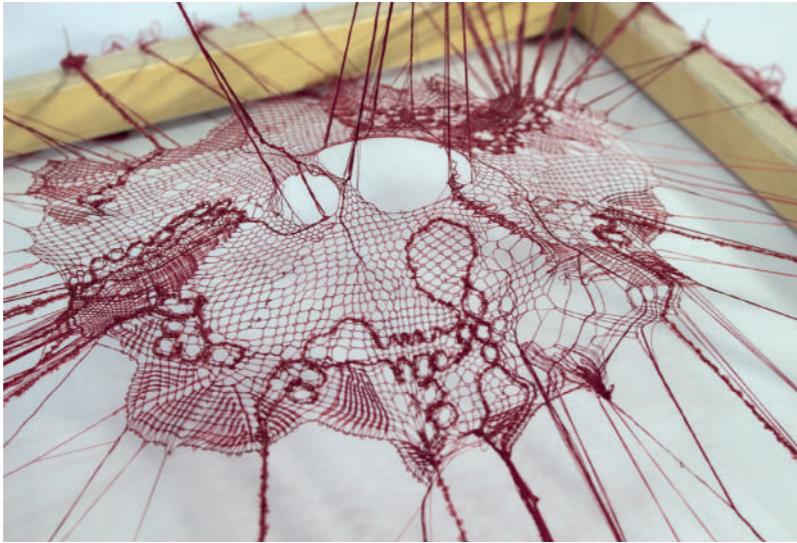


The mesh skin graft.



Clepsydre, performance (capture vidéo)

Ils sont téléchargeables ici



Clepsydre



Clepsydre, performance (capture vidéo)x

Agenda

09.10.2024
10:30 > 12:30
17:30 > 21:00

Conférence de presse des expositions
hosting et Gladys Sauvage
Inauguration festive nouvelle entrée
et nouvelles expositions

12 & 13.10.2024
10:30 > 18:00

Week-end d'ouverture et performances

16.10.2024
13:00

Intercours, visite commentée pour le corps
enseignant et le monde associatif

1ers dimanches du mois
11:30

Dimanche @ Centrale
Visite guidée gratuite (à l'achat du ticket d'entrée)

06 & 20.11.2024, 04 &
18.12.2024, 15 & 29.01.2025
Mercredi de 14:00 à 16:00

Les Ateliers de la Centrale
Ateliers intergénérationnels (à partir de 8 ans). La
Centrale propose 6 ateliers dans le cadre de l'expo
hosting animés par un-e artiste, lauréat-e d'un appel
à projet. Inscriptions : info@centrale.brussels

hosting conversations

Accueillant et exposant les œuvres d'artistes aux
parcours divers, hosting interroge les notions
d'hospitalité, du territoire, de la solidarité, du statut
des artistes et de l'émergence dans le paysage de l'art
actuel. Des conversations et événements performatifs
sont proposés en lien avec ces questionnements autour
de rendez-vous mensuels.

Retrouvez l'ensemble des événements et expositions de la Centrale sur
www.centreale.brussels



Nichée au cœur de Bruxelles, au sein d'une ancienne centrale électrique, la Centrale for contemporary art est le centre d'art contemporain de la Ville de Bruxelles. Elle développe **une vision engagée et décloisonnée de l'art, en lien avec la cité et la société**. Chaque année, elle produit dans ses divers espaces des expositions et projets multidisciplinaires avec des artistes confirmé·es et émergent·es, tant bruxellois·es qu'internationaux·nales.

Depuis 2021, la **Centrale | vitrine**, sise au 13 rue Sainte-Catherine, permet aux lauréat·es d'un appel à projets annuel d'en investir l'espace.

La Centrale collabore également avec les écoles supérieures d'art bruxelloises : depuis 2017, elle est notamment le lieu de résidence des étudiant·es du master CARE consacré aux métiers de l'exposition, initié avec l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. En juillet 2020, la première édition du **Brussels Videonline Festival**, organisée en partenariat avec 7 écoles supérieures d'art, a permis la diffusion des films de 21 artistes récemment diplômé·es. Le festival a désormais lieu tous les deux ans. Prochaine édition : février 2026.

Partant des arts visuels, la Centrale développe une programmation incluant performances, concerts, rencontres, débats...

Les publics sont au cœur du projet de la Centrale : chacun·e, individuellement, en groupe scolaire ou associatif ou en famille, amateur·trice d'art ou néophyte, peut y découvrir une œuvre, une activité qui lui correspond – visite commentée, pratique en atelier, participation à une création, etc.

L'équipe de la Centrale est par ailleurs sensible aux enjeux de **durabilité** et d'**inclusivité**. En janvier 2023, elle a signé la charte d'égalité des genres initiée par les échevinats conjoints de la Culture et de l'Egalité des chances de la Ville de Bruxelles. Plusieurs audits et partenariats ont été réalisés avec Access-i et Pass muraille d'une part, et Event change d'autre part, afin d'améliorer l'accessibilité de la Centrale (espaces, contenus, signalétique, etc.) et notre impact sur l'environnement (éco-conception, alimentation durable, communication éco-responsable etc.). Les engagements de la Centrale et ses objectifs à moyen terme sont repris sur une page web dédiée :



In fine, un **projet culturel global au service des publics et des artistes**, enrichi de multiples partenariats, avec un engagement sociétal affirmé.

Les informations pratiques

Centrale for contemporary art

Place Sainte-Catherine 45 – 1000 Bruxelles
Mer > Dim 10:30 > 18:00
Accessible PMR

Centrale | vitrine

Rue Sainte-Catherine 13
1000 Bruxelles
Visible en continu depuis la rue Sainte-Catherine

Accès

Métro : Bourse – De Brouckère – Sainte-Catherine
Train : Gare Centrale

M. info@centrale.brussels
www.centrele.brussels

Tickets

15,00 €	Pass <i>hosting</i> (accès permanent à l'expo + événements)
10,00 €	Tarif normal
6,00 €	Senior (65+)
4,00 €	Carte étudiant·e ; Carte professeur·e ; Habitant·e de la commune de Bruxelles (1000-1020-1130-1120)
2,50 €	Carte étudiant·e en art (18-26 ans) ; Demandeur·deuse d'emploi (attestation) ; Bénéficiaire de l'intervention majorée ; Bénéficiaire du revenu d'intégration sociale
1,25 €	Art. 27
Gratuit	-18 ans ; Accompagnant·e de groupe ; ICOM ; AICA ; Brussels Card ; museumPASSmusées ; Presse (carte) ; personne avec handicap et un·e accompagnant·e ; European Disability Card

Centrale | vitrine

Contacts presse et communication

CONTACT PRESSE

CARACASCOM
T. +32 (0) 2 560 21 22
info@caracascom.com
www.caracascom.com

CONTACTS COMMUNICATION

Centrale
Estielle Vandeweghe
Responsable Communication
E. estelle.vandeweghe@brucity.be - T. +32 (0)2 279 64 86
Nicolas Pompa
Communication audiovisuelle et digitale
E. nicolas.pompa@brucity.be - T. +32 (0)2 279 64 07

Cabinet de l'Échevinat de la Culture

Eloïse Pirard
Attachée de presse
E. eloise.pirard@brucity.be - M. +32(0)474 41 05 44

Remerciements

Les partenaires institutionnels

Avec le soutien de la
Fédération Wallonie-Bruxelles



Les partenaires culturels

MUSEUM
PASS
MUSÉES

Les partenaires media



Les partenaires privés





#centralebrussels
@centralebrussels